

## Faits saillants

- Plus de trois quarts de zones de santé touchées par la rougeole dans la Province de l'Equateur.
- Plus de 21 000 réfugiés centrafricains ont besoin d'assistance humanitaire en Equateur
- L'UNICEF en rupture de stock de Plumpynut pour prendre en charge les enfants malnutris

## Contexte général

La situation sécuritaire a été marquée par des tensions communautaires entre les tribus Mono et Ngombe dans le secteur de Bili, Territoire de Bosobolo, à 152 km à l'ouest de la ville de Gbadolite (District du Nord-Ubangi). Ce conflit fait suite aux tensions nées de la proclamation des résultats des élections présidentielles de 2011 quand un candidat député avait fait expulser de la Commission nationale électorale des agents appartenant à la tribu Ngombe. Le dernier incident date du 10 février 2013, dans le Groupement Mbui, à 72 km de Bosobolo où on a enregistré un mort et 45 maisons incendiées.

La situation reste très tendue entre ces deux communautés. Selon des témoignages, tous les fonctionnaires Ngombe (enseignants, infirmiers, ...) seraient chassés de Bili-centre par les Mono, abandonnant tout derrière eux.

Une mission inter agences est prévue du 27 février au 07 mars 2013 dans le Territoire de Bosobolo, en vue de tenter de réconcilier les deux parties et d'évaluer la situation sur le terrain. Bosobolo est l'un des territoires qui enregistre les réfugiés centrafricains. Leur protection et sécurité risquent d'être menacées, si rien n'est fait à temps.

## Mouvements de populations

21 000 réfugiés centrafricains se trouvent à Mobayi-Mbongo et ses environs au nord-ouest de l'Equateur, selon une mission conjointe d'évaluation qui s'y est rendue du 15 au 22 février 2013. Ces personnes n'ont pas accès à l'eau potable : la rivière Ubangi reste la seule source d'approvisionnement en eau, alors qu'elle constitue aussi une source de maladie. Ces réfugiés ont besoin de vivres. Des cas de malnutrition aiguë sévère sont signalés chez une centaine d'enfants. Sur le plan sanitaire, plusieurs maladies sont enregistrées: le paludisme, les filarioses, les maladies diarrhéiques, les infections respiratoires aiguës. Des besoins sont également exprimés en termes de biens non alimentaires tels que les vêtements, couvertures et ustensiles de cuisines. Une assistance humanitaire urgente s'impose.

## Besoins et réponses humanitaires

### Santé

- Au 22 février 2013, la province a notifié 4 276 cas suspects de rougeole dont 88 décès dans 53 zones de santé (ZS) sur les 69 que compte la Province de l'Equateur, soit plus de ¾ des ZS.. Selon l'Organisation mondiale de la santé (OMS), 11 ZS ont notifié en près de deux mois seulement, plus de 100 cas par ZS. L'ampleur de la maladie dépasse, de loin, les capacités des acteurs engagés dans la riposte. Cependant, le Gouvernement congolais compte organiser une riposte du 28 février au 04 mars 2013 dans trois ZS à savoir Bangabola, Bulu et Kungu. Pour sa part, l'ONG Médecins Sans Frontières (MSF) continue la prise en charge dans les ZS de Bumba, Lolo, Yamaluka et Yamongili. En outre, MSF revient d'une mission d'évaluation dans la ZS de Djolu où elle va organiser la riposte. La même ONG est actuellement en discussion avec le Ministère provincial de la santé pour voir dans quelle mesure organiser une prise en charge à Mbandaka et Wangata.

### Education

- Le Fonds des Nations Unies pour l'enfance (UNICEF) compte lancer, à la fin du mois de février son projet intitulé « Peacebuilding » dans le secteur de l'Education. 10 écoles de Libenge, Kungu 1, Kungu 2 et Kungu 3 (District du Sud-Ubangi) sont ciblées. Ce projet qui vise à consolider la paix dans ce secteur va prôner l'importance de l'éducation dans la résolution des conflits et aussi mettre un accent sur l'impact des conflits dans l'éducation. Ce projet sera exécuté par l'ONG Search for Common Ground (SFCG).

### Besoins non couverts

#### Nutrition

- L'UNICEF ne dispose pas d'intrants nutritionnels (plumpynut) pour prendre en charge les enfants malnutris centrafricains de Mobayi-Mbongo. Tous les stocks de l'Equateur sont épuisés. Les 350 enfants malnutris centrafricains et congolais pris en charge par l'ONG Action Pour la Protection et l'Encadrement de l'Enfant (APEE) sont exposés, si la solution n'est pas trouvée rapidement.
- En outre, il n'existe pas d'unité nutritionnelle thérapeutique dans le Nord-Ubangi pour prendre en charge les enfants malnutris sévères, tous les cas sont transférés dans les unités nutritionnelles de supplémentation (UNS).

[Pour plus d'information, veuillez contacter :](#)

Bureau de la Coordination des Affaires Humanitaires - République Démocratique du Congo  
*Jolie Laure Mbalivoto, Assistante Humanitaire de Terrain, [mbalivotoj@un.org](mailto:mbalivotoj@un.org), tél. +243 992906634/ +243819889200*  
*Yvon Edoumou, Chargé de l'information publique et du plaidoyer, OCHA-RDC, [edoumou@un.org](mailto:edoumou@un.org), tél. +243 97 000 3750*

***Toute l'information humanitaire sur la RDC en ligne sur [www.rdc-humanitaire.net](http://www.rdc-humanitaire.net)***